

AMNÉSIE DE LENDEMAIN FESTIF

23 juin 2006

IE :6. Après murges réflexions, ce doit plutôt être 9h31. Nous sommes vendredi matin. La lutte a été rude camarade ! Le goût tourbé qui me remonte en même temps que l'acidité de la tomate et le grillé de la viande de bœuf m'indique les dernières heures de la soirée : Whisky et pizza à la bolognaise. Comment suis-je rentré ? J'ai mal aux jambes. Mes chaussures sont maculées de boue. J'ai du courir en plein champ. J'espère que ma voiture est bien garée sur le parking de l'école. Elle ferait tâche entre deux places, autour des véhicules des plus lève-tôt des enseignants. Ma tension artérielle doit être au plus bas, puisque c'est uniquement la persistance rétinienne qui me guide jusqu'à la salle de bain. Je recommence à voir. Pas très beau dans le miroir. C'est rare, mais j'ai l'impression que le Poinçonneur des Lilas a fait des heures supplémentaires avec ma mémoire. Je compte sur mes doigts. 1, 2, 3 plus 0,25. C'est pour ça que j'ai un peu mal au ventre. Rien à faire, au delà de trois litres, la bière ma ballonne. Mais ensuite ? J'ai bien du attendre ma pizza ! Pas de souvenir. Ça ira mieux après être passé à la baille.

La première gorgée de café me fait l'impression d'un Irish-coffee. C'est assez peu éloigné de la vérité, somme toute. Je cuve sévèrement. Heureusement mon emploi du temps est assez arrangeant, et il faut juste que je sois d'une fraîcheur relative pour cet après midi. Mes fringues de la veille sont dans un bel état. Je fouille sommairement les poches de mon pantalon avant de le mettre dans le bac à linge sale. Un petit papier tombe. C'est une carte de visite. Je la reconnaît instantanément : c'est la mienne. Avant de la remettre dans mon porte-feuille, je réalise qu'une inscription se trouve au dos. 06 04 96 09 94. C'est indéniablement un numéro de téléphone.

Le trou de mémoire persiste. Deux années de célibat, et je me retrouve avec un numéro de téléphone inconnu sans le moindre souvenir de son origine. C'est triste. Je reconnais mon écriture. Je vérifie en le recopiant. Le tracé est propre, tout comme la carte. Bien qu'un peu usée du fait de son séjour dans ma poche arrière, il semblerait que j'ai écrit ce numéro dans un état éthylique raisonnable.

C'est à dire moins de 1,5 litre. Avec une bière toute les 20 minutes en moyenne, étant arrivé à la soirée vers 10h20, ce là nous donne un recopiage avant minuit. Qui était alors présent ? Impossible d'en être sur. Il va falloir mettre en place une autre méthode.

Le plus simple serait d'appeler. J'imagine une fille recevant un "Salut je sais plus ton prénom ni à quoi tu ressemble, mais je crois que tu m'ai filé ton numéro de téléphone hier soir." Pas très engageant. Si seulement c'était un téléphone fixe ! Une rapide recherche dans l'annuaire et je serai fixé. Je ne vais tout de même pas appeler un annuaire inversé au coup prohibitif. De plus, si j'avais une carte sur moi, elle doit elle aussi avoir mon numéro. Il suffit d'attendre.

C'est trop long ! Si une demi-heure me semble difficile, comment tenir si elle attends les trois jours réglementaires ? Merci Bénabar ! J'ai enfin une idée constructive. Si j'appelle pendant la nuit, il y a de bonnes chance que le téléphone soit éteins. En attendant, évitons d'utiliser inutilement la ligne. Fixe ou portable ? Elle a les deux de toute façon.

Il est deux heures du matin. Vu la soirée de la veille, j'ai du mal à tenir debout. Est-ce vraiment le bon moment pour appeler ? De toute façon je raccrocherai instantanément si elle décroche. Comme je suis lâche. Je règle le portable pour que mon numéro reste opaque. Comme cela elle n'aura pas envie de décrocher avec "Identité refusée" sur l'écran. Mais si elle dort ? Tant pis, j'essaye. Mon cœur bat très fort. Pas pour cette fille inconnue, mais de peur. "Bonjour, vous êtes bien sur le répondeur du 06 04 96 09 94. Vous pourrez laisser votre message après le bip sonore. Après l'enregistrement, tapez # pour le". Et merde ! C'est le message de l'opérateur. Ce n'est pourtant pas si dur de personnaliser son annonce !

Le week-end s'annonce difficile. Je prépare un discours un peu plus élaborée. "Salut, c'est Franck, on s'est vu jeudi dernier et je me disait qu'on pourrait peut être se voir ce soir, on va en centre ville avec des potes". C'est pas fantastique mais ça reste poli. En plus, même si c'est le numéro d'un gars, la phrase reste compatible. Je suis fier de moi. Comme il ne me reste presque plus de forfait, j'appelle avec le fixe. Pas de bol, mon portable sonne en même temps. Heureusement elle n'a pas encore décrochée. Mon écran affiche "/home". Je raccroche alors les deux téléphones avant d'être pris en flagrant délit de conversation avec moi même. J'avais simplement noté mon nouveau numéro de portable sur ma carte pour la mettre à jour. Il va vraiment falloir que je l'apprenne par cœur !